

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Dechets-nucleaires-Tchernoblaye>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Déchets nucléaires - Tchernoblaye dénonce un transport par train.**

15 mars 2004

Déchets nucléaires - Tchernoblaye dénonce un transport par train.

BORDEAUX, 15 mars (Reuters) - L'association Tchernoblaye a demandé au préfet de Gironde d'annuler un transport ferroviaire de déchets nucléaires de la centrale du Blayais, censé passer en lundi fin de journée par la gare Saint-Jean à Bordeaux, dans le contexte particulier des menaces du groupe AZF et après les attentats de Madrid.

"Nous dénonçons le danger des déchets nucléaires en général mais dans le contexte actuel, avec les menaces du groupe AZF et les attentats de Madrid, on s'aperçoit malgré tout que les transports ferroviaires de déchets se poursuivent", a dit à Reuters le président de l'association Tchernoblaye Stéphane Lhomme, porte-parole national du réseau "Sortir du nucléaire".

"Nous dénonçons l'hypocrisie qui consiste à demander d'observer trois minutes de silence en hommage aux victimes des attentats de Madrid et de laisser pendant ce temps-là se poursuivre des transports de déchets nucléaires qui mettent en danger la population", a-t-il ajouté.

Pour le militant qui appelle à manifester lundi à 18h30 près de la gare Saint-Jean, "M. Raffarin a demandé aux Français de signaler toute information inquiétante. Nous lui signalons que des irresponsables font circuler des bombes atomiques roulantes sur les voies ferrées françaises".

Stéphane Lhomme dénonce depuis plusieurs années le fait que des trains transportant des déchets nucléaires de la centrale nucléaire de Blayais, dans le nord de la Gironde, transitent par la gare Saint-Jean à Bordeaux puis la gare voisine de Hourcade, en plein cœur d'une agglomération de 700.000 habitants, avant de repartir vers le nord en direction de l'usine de retraitement de La Hague (Manche).

Le 29 septembre, il avait bloqué à son entrée en gare Saint-Jean un train formé d'une motrice et d'un wagon portant un conteneur de déchets venus du Blayais. Il était monté sur le wagon où il avait pris des photos et mesuré les radiations avant que les forces de police n'interviennent.

"Si j'ai pu monter sur le wagon, on imagine mal comment des terroristes armés d'un bazooka par exemple ne pourraient pas s'y attaquer. Et là on peut craindre des milliers de victimes", s'indigne-t-il.